Le Monde

Novembre 2016 - Rosita Boisseau - pour le spectacle Tordre

Danser à corps tordus

Lora Juodkaite et Annie Hanauer fendent l'air comme parées pour un succès qu'elles n'ont pas volé. Elles prennent la pose droit debout et dament le pion à l'adversité. L'une imbriquée dans l'autre, le bras artificiel d'Annie semblant couronner et protéger leur duo, elles irradiant d'une beauté paradoxale, franche et fragile.

Ces deux femmes sont les vedettes du spectacle Tordre, chorégraphié par Rachid Ouramdane pour ses collaboratrices de longue date. Lora Juodkaite, reine de la giration, a besoin de tourner chaque jour sur elle-même depuis l'enfance. Annie Hanauer, née avec un bras trop court, porte une prothèse. Ces handicaps, Ouramdane, codirecteur du Centre chorégraphique national de Grenoble, les aborde frontalement dans ce portrait qui déjoue le piège de la surexposition sentimentale. « Chacun de nous est singulier, mais certains portent leur différence plus que d'autres, commente le chorégraphe. C'est le cas de Lora et Annie. La pièce s'appuie sur elles pour interroger le regard que l'on porte sur ceux qui ne nous ressemblent pas. »

Dans Tordre, Lora Juodkaite, née en Lituanie, raconte pour la première fois son parcours en filant toupie à une allure si affolante qu'elle fait chavirer l'idée même de virtuosité. « Je tourne tous les jours, je me sens bien quand je tourne et je n'ai plus besoin de me cacher, déclare-t-elle. Ça ne m'est plus interdit, ce n'est plus un problème. La première fois que l'on m'a surprise, j'ai eu si honte... » C'est à l'invitation de chorégraphes qu'elle s'est résolue à révéler sur scène son âme de derviche : « Ils voyaient dans ce mouvement qui m'est naturel la possibilité de le mettre à profit pour un spectacle. »

Plus discrète dans la pièce, Annie Hanauer, après avoir étudié la danse à l'université aux Etats-Unis, a intégré la compagnie britannique Candoco, composée de handicapés, où Rachid Ouramdane l'a rencontrée. Sa grâce intense trouve une élégance un peu âpre dans ce membre articulé. « Ma façon de bouger est la seule que je connaisse », explique-t-elle sobrement.

L'une après l'autre, mais ensemble, Lora Juodkaite et Annie Hanauer composent un pas de deux à distance. Entre elles se fauillent beaucoup d'attention, de douceur et une inflexible obstination à être soi-même. Tordre, donc. Tordre le cou aux limites, aux normes. Dans le spectacle, Lora Juodkaite dit simplement « Merci ».